

# 11 S'INFORME

UE-Mercosur

Face aux manoeuvres politiques, la lutte continue

Coulisses

Un record pour l'Opération 11.11.11

Portrait

Dido Mulumba, pour notre commune humanité

© Valentine Van Vyve



CNCD

11.11.11

Quai du commerce 9  
1000 Bruxelles  
Bureau de dépôt : Eupen

Systemes alimentaires

Du champ à l'assiette,  
changeons la recette !



Fête de la solidarité internationale  
Arsenal de Namur

sam. 11.04

Horizon  
CNCD-11.11.11 de 18h30 à 20h30

le 23.04 et le 25.04

La 4e édition de la Fête de la solidarité internationale sera à nouveau l'occasion de rassembler organisations membres, volontaires et sympathisant-es. Au programme : un village associatif, des animations pour petits et grands, un concert, une pièce de théâtre-forum, des expositions et des entretiens avec des personnalités inspirantes des pays du Sud. Rejoignez-nous pour ce moment festif ! Plus d'infos sur [cncd.be/fsi-2026](https://cncd.be/fsi-2026)

Porté par un volontaire, le projet « Horizon » vous invite, après l'introduction d'un-e expert-e, à débattre ensemble d'un sujet d'actualité en lien avec la solidarité internationale. Le premier débat sera consacré à l'accord de commerce entre l'Union européenne et le Mercosur.



Découvrez le programme de la journée

« Impact »  
Province de Liège

du 6.07 au 10.07

« Impact – un camp pour réenchanter le monde » propose aux jeunes de 16 à 25 ans, cinq jours en itinérance, entre la vallée de l'Ourthe et de l'Ambève, à la rencontre de projets locaux inspirants, pour (re)trouver la puissance de l'action collective.

## L'actu en bref

### République démocratique du Congo

## L'EST DE LA RDC OCCUPÉ, L'EUROPE DOIT AGIR

Depuis l'offensive de l'AFC/M23, activement soutenue par le Rwanda, dans les provinces du Nord et du Sud-Kivu en janvier 2025, l'est de la RDC s'enfonce dans une crise d'une gravité extrême, dont les populations paient le plus lourd tribut. Les initiatives diplomatiques récentes n'ont produit aucun progrès tangible vers une paix durable et, si l'Union européenne reste active sur le plan humanitaire, son engagement diplomatique demeure largement insuffisant. Il est temps d'agir. La Belgique doit réveiller l'Europe. Une action résolue peut sauver des vies, restaurer le droit et prévenir une déstabilisation régionale durable.

### Palestine

## RESTRICTION DE L'AIDE HUMANITAIRE À GAZA

Le gouvernement israélien a annoncé mettre un terme à l'enregistrement de trente-sept ONG internationales (dont Médecins du Monde, Oxfam ou Handicap International) en Cisjordanie et à Gaza. Elles fournissent pourtant une assistance humanitaire indispensable à la population. Derrière l'argument sécuritaire se dessine une stratégie politique claire : fragmenter la société civile, affaiblir les contre-pouvoirs, isoler une population déjà à genoux. La passivité des dirigeant-es européen-nes crée un précédent lourd de conséquences pour le droit international, au-delà du territoire palestinien.

### Palestine

## LE GOUVERNEMENT BELGE N'APPLIQUE PAS (ASSEZ) SON ACCORD

Le CNCD-11.11.11 a analysé la mise en place des mesures contenues dans l'accord politique conclu par le gouvernement fédéral début septembre, en réponse à la violence à Gaza et en Cisjordanie. Parmi elles, des mesures cruciales restent toujours inappliquées, par manque de volonté politique de certains ministres et partis. Pour le CNCD-11.11.11, « la Belgique ne peut pas continuer à osciller entre indignation et passivité. Celui qui affirme que les droits humains sont fondamentaux doit les défendre d'autant plus fermement lorsque d'autres les piétinent dans l'impunité et la violence. »

Lisez nos cartes blanches



### Soudan

## EMPÊCHER UN AUTRE GÉNOCIDE AU SOUDAN

Plongé dans une guerre dévastatrice, le Soudan traverse la pire crise humanitaire au monde, entre massacres à grande échelle, violences sexuelles et déplacements massifs des populations civiles perpétrés par les Forces armées soudanaises et les groupes paramilitaires des Forces de soutien rapide, qui se disputent le pouvoir. Les attaques et expulsions massives ciblent des tribus bien spécifiques - les Zaghawa, les Massalites et les Fours, d'où leur qualification de nettoyage ethnique.

que les maladies se propagent à grande échelle. Malgré les besoins, l'intervention humanitaire est souvent entravée et la crise est largement sous-financée. Faute d'une réaction internationale à la hauteur, cette spirale de violences menace de se transformer en génocide.

Lisez notre analyse



Alors que le pays compte plus de 13 millions de personnes déplacées, les besoins humanitaires sont énormes : la population est plongée dans une précarité extrême, les infrastructures, notamment sanitaires, sont en partie ou totalement détruites, la famine affecte plus de dix régions du pays, tandis



Grâce à vous, l'Opération a battu un nouveau record : vous avez permis de récolter 2 459 357 €.

© Marie-Elise Chevolet

# LA FAIM N'EST PAS UNE FATALITÉ

© CNCD-11.11.11

Le système alimentaire mondial est paradoxal : alors que l'on produit suffisamment d'alimentation dans le monde pour nourrir tous les individus, près d'une personne sur dix souffre de malnutrition aigüe et plus d'une personne sur quatre souffre d'insécurité alimentaire. Pire : la majorité des personnes qui souffrent de malnutrition sont des agriculteur·rices et des pêcheurs, c'est-à-dire les personnes qui nous nourrissent.

Comment expliquer un tel contresens ? D'une part, par les inégalités mondiales et la pauvreté. On a beau produire une quantité suffisante de denrées alimentaires, elles sont inégalement réparties. D'autre part, par les conflits, qui provoquent des famines, surtout lorsqu'on empêche l'aide alimentaire d'être distribuée aux personnes qui en ont besoin (comme cela a notamment été le cas à Gaza). Ces situations sont aggravées par les conséquences du dérèglement climatique, comme les sécheresses alors que les systèmes alimentaires sont eux-mêmes responsables du quart des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

La libéralisation du commerce agricole met par ailleurs en concurrence l'agriculture familiale et l'agrobusiness, en imposant aux producteurs et productrices agricoles de s'adapter au prix le plus bas. Par conséquent, les paysan·nes sont concurrencé·es par des importations de denrées alimentaires dont les prix sont inférieurs à leurs coûts de production. Cela les condamne à la faillite, à la pauvreté et, finalement, à la malnutrition. La situation est particulièrement dramatique en Afrique, où près de six personnes sur dix souffrent de malnutrition.

La volatilité des prix, exacerbée par la spéculation alimentaire sur les marchés des matières premières agricoles, est un autre facteur de malnutrition. Si la flambée des prix constatée ces dernières années (+37% en moyenne entre 2019 et 2025) affecte l'ensemble des consommateur·rices, l'impact sur les plus pauvres est disproportionné. Dans les zones rurales des pays les plus pauvres, les familles doivent mobiliser jusqu'aux trois quarts de leurs maigres ressources financières pour se nourrir. Dans les pays riches, l'impact est de moindre importance, mais les ménages consacrent tout de même en moyenne près de 20% de leurs revenus à l'alimentation.

Heureusement, des solutions existent pour éradiquer la faim dans le monde sans polluer la planète et en garantissant un travail et des revenus décents



à ceux et celles qui nous nourrissent. Cela implique de promouvoir un commerce agricole juste et durable, afin de garantir la souveraineté alimentaire ; d'opérer une transition vers l'agroécologie, afin de produire sans polluer et de créer des emplois décents ; de renforcer la solidarité internationale pour soutenir le développement de systèmes alimentaires respectueux des humains et de la planète et de mobiliser une aide alimentaire suffisante pour faire face aux crises alimentaires.

C'est pourquoi le CNCD-11.11.11 lance une campagne pour changer la recette de nos systèmes alimentaires. La faim n'est pas une fatalité, l'éradiquer ne peut se faire qu'à condition de promouvoir des systèmes alimentaires justes et durables.

ARNAUD ZACHARIE  
Secrétaire général du CNCD-11.11.11



## VOUS ÊTES DONATEUR·RICE DU CNCD-11.11.11 ABONNEZ-VOUS À IMAGINE

Imagine offre aux membres du CNCD une réduction de 10 % sur ses abonnements :

**ABONNEMENT COMBINÉ**  
(100 % digital ET papier, avec un accès à toutes les archives)

Pour en bénéficier, il vous suffit d'entrer le code promo CNCD10 dans le panier sur le kiosque en ligne :

[kiosque.imagine-magazine.com](http://kiosque.imagine-magazine.com)

**ABONNEMENT DIGITAL**  
(100 % digital : podcasts, vidéos, magazine en pdf)

[info@imagine-magazine.com](mailto:info@imagine-magazine.com)  
04 380 13 37

À la une

### La caravane vient à votre rencontre

Du 30/03 au 12/04 : Province de Namur

Du 13/04 au 26/04 : Province de Liège

Du 27/04 au 10/05 : Province de Luxembourg

Du 11/05 au 24/05 : Région Bruxelles-Capitale

Du 25/05 au 07/06 : Province du Brabant Wallon

Du 15/06 au 28/06 : Province du Hainaut

# REPRENONS LE POUVOIR SUR NOS ASSIETTES

Nos systèmes alimentaires ne permettent pas de nourrir le monde, sont néfastes pour la santé humaine, épuisent les sols et précarisent le monde agricole. Du champ à l'assiette, nous pouvons changer la recette et transformer ces systèmes alimentaires pour les rendre justes et durables.

© Shannon Rowies



VALENTINE VAN VYVE  
Chargée de communication

« Les règles qui encadrent l'agriculture et l'alimentation sont biaisées : les politiques agricoles et les accords commerciaux internationaux favorisent les grands groupes agroindustriels, aux dépens des agriculteur-rices, des consommateur-rices et de la planète, entame Amaury Ghijssels. La quête du prix le plus bas, moteur de la compétition mondiale, plonge des millions de familles paysannes dans la précarité, favorise la malbouffe et détruit le vivant. Résultat : des centaines de millions de personnes souffrent de la faim, encore plus de personnes souffrent d'obésité, la planète s'abîme et les producteur-rices peinent à vivre de leur travail ». C'est ainsi que le chargé de recherche sur la souveraineté alimentaire du CNCD-11.11.11 résume l'état de nos systèmes alimentaires.

Imaginez maintenant que dans nos assiettes, se trouvent des aliments sains et abordables ; que les personnes qui les produisent et nous nourrissent reçoivent un revenu digne de leur travail ; que nos manières de produire prennent soin des écosystèmes dont nous dépendons toutes et tous ; qu'ici et au-delà de nos frontières, tout le monde mange à sa faim...

### Des solutions existent

Et si on vous disait que ce modèle existe déjà ? « Ce qu'il nous manque, c'est de faire grandir ces modèles, explique Timur Uluç, responsable de la Campagne au CNCD-11.11.11. Pour cela, nous devons changer les règles du jeu ». En menant campagne en faveur de systèmes alimentaires justes et durables, nous voulons « remettre au centre des politiques publiques la souveraineté alimentaire - donc le droit pour chaque État de décider de sa manière de produire, d'échanger et de consommer sans porter préjudice aux autres pays - et l'agroécologie - un système qui permet de produire une alimentation saine et diversifiée sans polluer la planète et en respectant la santé », précise Timur Uluç.

De la production à la consommation, en passant par la transformation et la distribution de denrées alimentaires, mais aussi la gestion des déchets et les résultats socio-économiques et environnementaux de ces activités. À chaque étape, nous pouvons insuffler le changement et changer la recette !

La campagne vivra au travers de multiples activités, mobilisations et événements organisés par le CNCD-11.11.11 et ses organisations membres.

### **Notre caravane arrive chez vous !**

L'alimentation est un sujet qui touche chacun·e d'entre nous au quotidien. Votre avis compte ! Alors, de mars à juin (voir dates ci-contre), nous viendrons à votre rencontre à bord de notre caravane, sur les marchés, lors d'événements ou dans l'espace public. L'occasion de questionner les systèmes alimentaires et d'imaginer ensemble des alternatives plus justes et durables. Nous vous proposerons des ateliers cuisine, des animations créatives, un carnet de recettes partagé, des rencontres avec des producteur·rices, etc.

**Ne manquez pas notre passage dans votre région !**

### **La caravane s'arrêtera dans les écoles**

Notre caravane fera aussi escale dans certaines écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une édition spéciale de « La solidarité, c'est la classe » propose des animations sur la thématique des systèmes alimentaires, non seulement pour les élèves de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> primaire mais aussi pour les élèves du secondaire supérieur (lire ci-dessous). « C'est un projet de classe qui allie sensibilisation aux systèmes alimentaires justes et durables et mise en action, souligne Anne-Catherine Remacle, chargée de campagne Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS). Ces animations permettent d'éveiller la curiosité et encourager les jeunes à réfléchir à leurs habitudes et à leur rôle dans la transition alimentaire. »

### **Une nouvelle mallette pédagogique pour les 15 ans et plus**

Une vingtaine d'outils pédagogiques ont été conçus pour les enseignant·es, animateur·rices et formateur·rices des jeunes à partir de 15 ans. Ils leur permettent de comprendre les enjeux sociaux, politiques et environnementaux liés à nos systèmes alimentaires, de décrypter ce qui se cache derrière leur assiette et, enfin, d'imaginer des alternatives et de passer à l'action pour transformer ces systèmes alimentaires.

**Découvrez la mallette et son cycle de formations à l'usage de ses outils :** [cncd.be/mallette-systemes-alimentaires](http://cncd.be/mallette-systemes-alimentaires)

### **Une pièce de théâtre dont vous êtes (aussi) les acteur·rices**

“Qui a volé l'orange ?”, c'est le titre de la pièce de théâtre que vous propose un groupe de bénévoles formés pour l'occasion. Il vous présentera l'histoire de Roberta, petite productrice d'oranges brésilienne. Prise dans un système économique qui la dépasse, elle s'endette, perd progressivement son autonomie jusqu'à se voir déposséder de sa terre. À travers l'histoire de Roberta et du jus d'orange en poudre, cette pièce interroge l'exploitation des paysan·nes, le rôle des multinationales, la main « invisible » du marché qui régit les lois du commerce international, les stratégies de domination et... de libération. Le public est invité à intervenir dans l'histoire, à remplacer un personnage, à tester d'autres choix. Se dessinent alors des marges de manœuvre et des leviers d'action possibles.

**Découvrez le programme des représentations sur notre site :** [cncd.be/-Participer-a-du-theatre-action-](http://cncd.be/-Participer-a-du-theatre-action-)

Rejoignez la campagne et ne manquez aucun événement près de chez vous !

[www.cncd.be/changeons-la-recette](http://www.cncd.be/changeons-la-recette)

## **L'ACCORD UE-MERCOSUR ENTRERA EN VIGUEUR SANS ATTENDRE L'APPROBATION DU PARLEMENT**

**Alors que la Cour de justice de l'Union européenne examine la légalité de l'accord de commerce, la Commission a annoncé qu'il serait appliqué provisoirement.**

« C'est un nouveau passage en force antidémocratique », dénonce le CNCD-11.11.11 après l'annonce faite par la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, d'appliquer provisoirement l'accord de commerce avec les pays du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay).

Avant de voter sur le fond, le Parlement européen avait pourtant saisi la Cour de justice de l'UE pour qu'elle vérifie si l'accord est conforme aux traités européens. Si cette saisine suspend le processus de ratification pendant six mois à deux ans, elle n'a pour autant pas empêché son application. En effet, en ratifiant l'accord en janvier dernier, le Conseil des Etats membres avaient approuvé son application provisoire dès qu'un Etat membre du Mercosur l'aurait ratifié. Cette condition étant désormais remplie, la Commission a annoncé avancer en ce sens, sans

attendre l'approbation du Parlement européen et en dépit de la saisine de la Cour de justice.

Pourtant, pour garantir des systèmes alimentaires justes et durables, il est indispensable que les accords de commerce internationaux intègrent des normes sociales, environnementales et sanitaires contraignantes. Or, l'accord entre l'Union européenne et les pays du Mercosur facilite les échanges au détriment des petits producteurs des deux continents ; de la santé ici et là-bas en permettant l'usage de pesticides interdits dans l'UE ; de l'environnement (notamment à cause d'une hausse prévisible de la déforestation et des émissions de CO<sub>2</sub>) et des droits humains (notamment la multiplication des conflits fonciers et des accaparements de terres).

Mais le combat n'est pas terminé : le Parlement européen pourra encore mettre fin à ce passage en force lorsqu'il sera consulté, une fois l'avis de la Cour de justice rendu - notez que cet avis pourrait également contraindre la Commission à renégocier s'il concluait qu'une partie de l'accord n'est pas conforme au droit européen.

# OPÉRATION 11.11.11 : LA RÉCOLTE DE FONDS EST UNE COURSE DE FOND

**L'édition 2025 de l'Opération 11.11.11 est à peine terminée qu'il faut déjà penser à la suivante. Récit d'une course de fond collective qui ne s'arrête (presque) jamais !**

L'édition 2025 de l'Opération 11.11.11 a été une belle réussite. Près de deux millions et demi d'euros (un record !), récoltés grâce à des milliers d'heures de présence sur le terrain, de discussions, de ventes, de petits gestes répétés qui permettront de financer des projets de développement dans les pays du Sud. Agriculture, santé, climat, droits humains, genre, soutien à la société civile, ce sont plus de 200 projets menés par nos partenaires dans une trentaine de pays qui verront la couleur des fonds que l'on a récoltés. Comment arrive-t-on à un tel élan collectif pour la solidarité entre les peuples du Nord et du Sud, pour une paix durable, répété année après année depuis 60 ans par la population belge ?

Bien sûr, cette récolte de fonds a changé, évolué en même temps que le mouvement qui l'a créée, mais elle est bel et bien vivante et continue de susciter un réel engouement au sein de la population.

Ce constat, je le fais tous les jours sur le terrain, dans une salle communale, devant un stand, autour d'un café avec un volontaire. En tant que chargée de l'Opération 11.11.11 en Province de Liège, j'y suis responsable de la récolte de fonds. Une tâche que je mène avec les volontaires du CNCD-11.11.11. Mais qui consiste en quoi ? Pour le comprendre, retour sur l'année 2025.

**L'« Opé » se prépare toute l'année**

A peine l'édition 2024 est-elle terminée qu'il faut contrôler les stocks et

vérifier les comptes afin d'annoncer les chiffres des ventes aux volontaires. Une joie partagée mais sur laquelle on ne s'éternise pas : il est déjà temps de se remettre en selle !

Portée par un enthousiasme qui résiste aux années, je pars à la rencontre de futurs volontaires que je tente de mobiliser comme je le peux, avec la force de mes convictions. Je le fais avec Julie Culot, mon homologue chargée de la mobilisation et de la sensibilisation. Il s'agit d'abord de constituer un petit « noyau » de volontaires dont le rôle est essentiel puisqu'ils et elles nous aident à cartographier la province : où manque-t-on de volontaires ? Comment y remédier ? Quelles activités de récolte de fonds va-t-on organiser ? Ce noyau est essentiel : sans lui, aucune récolte ne tient dans la durée. Avec leur aide, nous concrétisons nos idées. Ainsi, à Seraing et à Stoumont, nous

décidons d'organiser des événements qui nous permettront d'étoffer le réseau de volontaires et de dynamiser la récolte de fonds. Ces événements ont permis de faire émerger de nouvelles énergies locales et de donner envie à d'autres de s'engager.

En parallèle, nous nous démenons pour trouver des lieux de vente en tenant compte d'un maillage complexe. Pour cela, place à la créativité : cette année, certains hôpitaux de Liège nous ont ouvert leurs

portes. Rien n'est jamais automatique : chaque nouveau lieu de vente est le fruit de discussions, de confiance et parfois d'un pari.

Dans le même temps à Bruxelles, les équipes réalisent l'inventaire, entament les démarches administratives auprès des lieux de vente, développent les nouveaux produits destinés à la vente, produisent les outils de communication essentiels pour faire connaître l'Opération 11.11.11 auprès du grand public. Elles renégocient aussi les partenariats médiatiques nationaux et

**« La machine est bien rodée, mais c'est un fameux paquebot à déplacer, vu l'ampleur de la tâche et le nombre d'acteur·rices impliqué·es. »**

© Marie Roy



« La générosité de ce tissu  
solidaire dense, inventif et  
bienveillant est pour moi un grand  
moteur d'espoir et d'action. »

locaux, coordonnent les campagnes d'affichage, sollicitent le soutien des communes et développent des partenariats avec des commerces pour faciliter les ventes. La machine est bien rodée, mais c'est un fameux paquebot à déplacer, vu l'ampleur de la tâche et le nombre de personnes impliquées. Un travail souvent invisible, mais sans lequel les volontaires ne pourraient tout simplement pas agir sur le terrain.

#### J-15, le rush

Alors que l'on s'approche du mois de novembre, le travail - surtout logistique - redouble d'intensité : vérifier la disponibilité des volontaires, leur attribuer des lieux de vente, affiner les plannings, distribuer les produits qu'ils et elles vendront, les outils pour les promouvoir, etc. À ce stade, la moindre absence ou le moindre retard peut déséquilibrer toute une organisation.

Pour renforcer la cohésion de groupe et la motivation des troupes, nous organisons un événement d'ouverture de l'Opération 11.11.11 : à l'occasion d'un quizz musical en collaboration avec Hordes vocales, la chorale militante du CNCD-11.11.11 à Liège, des liens se tissent entre toutes les personnes rencontrées depuis le début de l'année. C'est à ce moment-là que des volontaires prennent conscience qu'ils font partie de quelque chose de plus grand qu'eux.

Quelques jours avant l'Opération 11.11.11, j'assiste à deux conférences de presse que l'on tient à Verviers et à Eupen. Cette année, ce fut l'occasion de rappeler l'attachement des Belges à la solidarité internationale alors que soufflent de puissants vents contraires.

#### Novembre : ce joyeux climax

Tout ce travail nous mène à ce jeudi 6 novembre 2025, date du début de l'Opération 11.11.11 ! Chaque jour, il faut assurer le suivi des ventes, en plus d'une présence essentielle sur le terrain auprès de celles et ceux qui font vivre la solidarité. Ces onze jours autour du 11 novembre sont la consécration de leur engagement, soutenu par le staff du CNCD-11.11.11.

Au fil des années, des récoltes alternatives à la vente de produits ont vu le jour : petits déjeuners locaux et équitables avec l'aide des aîné-es et des enfants, pièces de théâtre, implication d'écoles. Elles me procurent un grand sentiment de fierté car elles permettent de lier nos missions de sensibilisation, de mobilisation citoyenne et de récolte de fonds. Elles montrent que la solidarité ne se limite pas à une transaction financière, mais qu'elle se vit, se partage et se transmet.

Alors que l'Opération 11.11.11 est terminée depuis quelques jours, nous réunissons les différentes personnes qui s'y sont impliqués-es. Je leur suis reconnaissante d'avoir donné leur temps et leur énergie pour défendre une cause commune. La générosité de ce tissu solidaire dense, inventif et bienveillant est un moteur d'espoir et d'action.

Ainsi se ponctue ma vingt-cinquième année consacrée à la récolte de fonds. Tout ce que j'ai vécu me permet de croire qu'un autre monde est possible. Avec vous. Alors, on s'y remet ?

ANNE LECOMPTE

Chargée de l'Opération 11.11.11 en Province de Liège



© Thomas Freteur



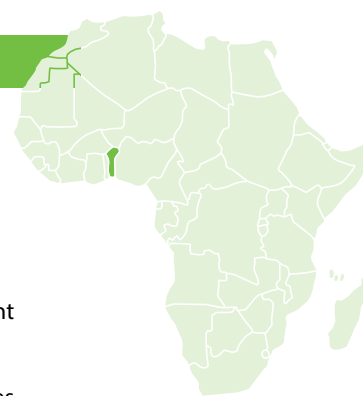
Découvrez les projets  
soutenus par  
l'Opération 11.11.11





© Véronique Paternostre

# BÉNIN : LA TERRE CHANGE DE CAP



**Entre ambition écologique et impératifs de survie, l'agriculture béninoise explore une voie plus durable. Avec l'appui de l'Opération 11.11.11 et des organisations partenaires, des femmes et des jeunes béninois misent sur l'agroécologie pour réinventer leur rapport à la terre.**

Le soleil se lève sur le delta du Mono, à la frontière du Togo. Ici, à quelques kilomètres de Comé, la terre est rouge, lourde, et les pluies de plus en plus irrégulières. Pourtant, les plants de manioc se dressent fièrement : ils poussent sans engrais chimiques. « On regarde comment les boutures réagissent selon la coupe et le compost utilisé », explique Éric, agriculteur participant à un projet de Louvain Coopération et d'Eclosio. Dans ces parcelles-écoles de 400 m<sup>2</sup>, on teste, on compare, on apprend. L'objectif : produire mieux, sans appauvrir le sol.

Et c'est essentiel car, au Bénin, plus de 55% de la population active dépend de l'agriculture, qui génère près de 30 % du PIB, selon la Banque mondiale. Le coton, le soja et les noix de cajou dominent les exportations, tandis que le pays importe du riz, de l'huile ou de la volaille pour nourrir sa population. Cette dépendance illustre un paradoxe : comment devenir autosuffisant

quand les meilleures terres servent les marchés étrangers ?

Dans le même temps, les chiffres de la faim restent alarmants. Selon le Programme alimentaire mondial et la FAO, près de 400 000 personnes au Bénin se trouvent encore en situation d'insécurité alimentaire aiguë, dont certaines en phase de crise. La malnutrition chronique touche environ un tiers des enfants de moins de cinq ans tandis que près de six femmes sur dix souffrent d'anémie.

### **Le pari de l'agroécologie**

Depuis quelques années, les autorités promettent un virage vert. Une Stratégie nationale d'agriculture écologique et biologique (2023-2030) a été lancée, axée sur la durabilité et la souveraineté alimentaire. Les engrais sont subventionnés, le foncier rural digitalisé et 491 000 parcelles ont déjà été enregistrées en 2023 et 2024. Mais la transformation reste lente.

Sur le terrain, la transition s'incarne dans des gestes simples et exigeants. À la place des engrais chimiques, un compost maison : mélange de déjections animales, de cendre, de piments et d'ail. Les biopesticides sont fabriqués localement, les plants de manioc plongés dans des solutions naturelles avant la mise en terre. Ces pratiques rejoignent les travaux de recherche menés à l'Université d'Abomey-Calavi, sur la capacité des approches agroécologiques

à restaurer la fertilité des sols tout en renforçant les revenus locaux.

Mais la méthode a un coût : « Avant, il suffisait de pulvériser. Maintenant, il faut sarcler, nettoyer quatre fois le champ avant la récolte », soupire un cultivateur. Ce travail manuel, payé 2 000 francs CFA (3 EUR) pour 400 m<sup>2</sup>, reste inaccessible pour beaucoup. Et l'eau manque : « On fait parfois deux kilomètres pour aller la chercher », confie un autre. Malgré tout, les résultats sont encourageants : des feuilles plus saines, des racines plus lourdes, et des sols qui se régénèrent.

Les producteurs, souvent regroupés en coopératives, apprennent à calculer leurs coûts, à diversifier leurs cultures, à valoriser leurs produits. Certains transforment le manioc en gari – une semoule de manioc déshydratée très populaire – ou en farine enrichie. L'idée est d'ajouter de la valeur sur place, au lieu de vendre les produits bruts à moindre coût.

#### Des politiques encore fragiles

Les ambitions gouvernementales s'accordent difficilement avec la réalité du terrain. Malgré les réformes, la logique productiviste reste dominante. Le coton, première exportation, continue d'épuiser les sols, tandis que la transformation locale des produits agricoles est encore marginale.

En outre, l'Etat subsidie largement les intrants chimiques (9,6 millions € par an), alors que la transition vers une agriculture durable repose pour l'heure sur des programmes pilotes et des financements de bailleurs internationaux. Sachant que les coupes budgétaires se matérialisent petit à petit dans l'aide publique au développement, il y a lieu de s'inquiéter du devenir de ces projets pilotes.

Les acteur·rices de terrain plaident pour une approche plus intégrée : développement de semenciers locaux, systèmes participatifs de garantie (SPG) pour certifier les produits bio, appui à la commercialisation des produits agroécologiques. « Si on ne crée pas de marché pour ces produits, la transition restera un luxe », résume un animateur de projet.

Dans le delta du Mono, les plants de manioc poussent lentement, et les cultivateurs savent que leurs efforts ne paieront pas toujours à court terme. Pourtant, une conviction s'enracine : celle que la terre béninoise peut redevenir nourricière, à condition de la respecter. L'opération 11.11.11 y participe.

## « Au Bénin, plus de 55% de la population active dépend de l'agriculture, qui génère près de 30 % du PIB »

VÉRONIQUE PATERNOSTRE  
Coordinatrice des programmes



« Les résultats sont encourageants : des feuilles plus saines, des racines plus lourdes, et des sols qui se régénèrent. »





© Valentine Van Vyve

## AU NORD

### DIDO MULUMBA

Président de FMI-Pad Network

« Je puise mon énergie dans mon envie de contribuer à un monde plus juste », motive, à 60 ans passés, Dido Mulumba, le président de FMI-PAD Network (Fondation Mulumba International - People of Africa Descends Network), un large réseau panafricain qu'il a contribué à fonder il y a presque dix ans. Depuis Bruxelles, il y promeut l'éducation et encourage l'entrepreneuriat des personnes d'ascendance africaine, considérant que ce sont des moyens pour parvenir au développement des communautés africaines et à l'inclusion des personnes issues de la diaspora dans leur société. « Entreprendre, c'est développer une idée pour favoriser le vivre-ensemble », précise-t-il. Les Objectifs de développement durable de l'ONU - qui répondent aux défis mondiaux tels que la pauvreté, les inégalités, le climat, la paix et la justice - sont vus comme autant d'opportunités entrepreneuriales au service du développement.

S'il a créé ce réseau, ce n'est pas un hasard : à 18 ans, Dido Mulumba fuit la République démocratique du Congo et obtient le statut de réfugié politique en Belgique. Ses études (éducateur spécialisé et science de l'éducation), son expérience comme responsable pédagogique pour la Coopération belge et ses multiples indignations face aux discriminations qu'il constate, le mènent à accompagner les communautés d'ascendances africaines avec pour crédo de « ne laisser personne de côté ».

Ayant hérité du même patronyme qu'un de ces illustres aïeules, connu pour avoir pacifié la province du Kasai, Dido Mulumba poursuit la lutte à sa manière : pour la reconnaissance d'une commune humanité, l'égalité devant la justice et le développement des personnes d'ascendance africaine.

# VISAGES DU CHANGEMENT

## AU SUD

**SAMIA GUALINGA ET MARINA SANTI,**  
Représentantes du peuple de Sarayaku

Samia Gualinga et Marina Santi font partie des 1500 habitant-es de Sarayaku, territoire de 144 000 hectares de l'Amazonie équatorienne. Les droits que ce peuple autochtone y a obtenus de haute lutte - la Constitution reconnaît les droits de la nature et la propriété des peuples indigènes sur leurs terres - sont « remis en cause pour favoriser l'exploitation pétrolière sur le territoire », dénoncent les représentantes des femmes de Sarayaku, âgées respectivement de 18 et 67 ans.

Aujourd'hui, elles rendent compte d'une « situation sociale et politique [qui] se dégrade » : réduction de l'espace civique, criminalisation des organisations qui défendent l'environnement et les peuples autochtones, pressions et menaces constantes des compagnies pétrolières qui lorgnent sur les richesses du territoire, etc. Pourtant, la préservation de ce dernier est essentielle, non seulement pour sa capacité à réguler le climat et garantir la biodiversité, mais aussi parce qu'il constitue un écosystème vital pour les populations qui les habitent et un « réservoir de connaissances ancestrales ». « L'extraction pétrolière détruit tout, à commencer par notre capacité à nous soigner », commente Marina Santi. Samia Gualinga représente les jeunes qui reprennent le flambeau de leurs aîné-es. « Toute notre vie, on les a vus se battre pour défendre les territoires et protéger la vie, cela nous pousse sur ce chemin », motive-t-elle.

Face à la réduction permanente des espaces de vie qui menace la nature et les peuples autochtones du monde, les deux femmes appellent en chœur à « crier d'une même voix ».



## BRABANT WALLON

Arpentage : « la bataille culturelle » de Blanche Sabbah 12:30 - 15:00 · Louvain-la-Neuve **jeu. 02.04**

## BRUXELLES

« Projet climat de Bal Spécial » dans le cadre du festival Nourrir Bruxelles 16:00 - 18:00 · Bruxelles **sam. 18.04**

5<sup>e</sup> édition du festival « Bruxelles, terre d'asile » Bruxelles · Espace Magh **du 24.04 au 26.04**

Caravane « Changeons la recette » Jette · Village solidaire du festival Jam in Jette **sam. 16.05**

Caravane « Changeons la recette » et conférence gesticulée 14:00 - 17:30 · Schaerbeek **jeu. 21.05**

L'Arpente festival Bruxelles · 13 place Masui **du 3.07 au 5.07**

## HAINAUT

Formation à la mallette pédagogique : Systèmes alimentaires justes et durables 13:00 - 16h30 **mer. 22.04**

Conférence sur les pesticides avec L. Bombardi et C. Bertrand 19:30 · Tournai · Festival Nourrir Tournai à la Maison de la Culture Tournai **jeu. 21.05**

« Le grand écart », spectacle par la Cie Gravitation 20:00 · Blandain · Festival Nourrir Tournai à la Ferme du trou à vache **ven. 22.05**

Visites chez des producteurs à partir de 15:00 · Tournai et environs · Festival Nourrir Tournai **sam. 23.05**

## LIÈGE

Camp « Impact : un camp pour réenchanter le monde » **du 6.07 au 10.07**

## LUXEMBOURG

Ciné-débat « Moins et Mieux » 20:00 - 22:00 · Florenville · Rue du Château 1 **mar. 31.03**

Formation à la Mallette pédagogique : Systèmes alimentaires justes et durables 13:00 - 16:30 · Libramont **mer. 01.04**

Rencontre autour de la montée de l'extrême droite, avec Julien Dohet 20:00 - 22:00 · Barvaux **jeu. 09.04**

Formation à l'utilisation d'outils pédagogiques sur le racisme et la décolonisation 13:00 - 16:00 · Bertrix **mer. 15.04**

Arpentage « Pour un soulèvement écologique » de Camille Etienne 09:30 - 12:30 · Parc Naturel de la Vallée de l'Attert **sam. 18.04**

Formation « Community organizing » 09:00 - 17:00 · Neufchâteau **mer. 22.04**

Arpentage « La bataille culturelle » de Blanche Sabbah 14:30 - 17:30 · L'Esprit Livre à Mormont **sam. 25.04**

Balade à vélo à la découverte de 3 fermes et de leurs produits 09:30 - 13:00 · Neufchâteau **ven. 01.05**

Arpentage « On ne peut pas accueillir toute la misère du monde » de P. Tevanian et J-C. Stevens 14:30 - 17:30 · L'Esprit Livre à Mormont **sam. 30.05**

Arpentage « Passer à table : ce que l'acte de manger dit de nous » d'Emilie Laystary 14:30 - 17:30 · L'Esprit Livre à Mormont **sam. 13.06**

## NAMUR

Caravane « Changeons la recette » 10:00 - 12:00 · Marché de Namur **sam. 04.04**

Caravane « Changeons la recette » 16:00 - 19:00 · Marché de Rochefort **sam. 04.04**

Journée d'inspiration 2026 : Enseigner à la hauteur des enjeux mondiaux 09:00 - 16:30 · Namur **ven. 10.04**

Fête de la solidarité internationale 10:00 - 17:30 · L'Arsenal à Narmur **sam. 11.04**



# .11 SE MOBILISE

17 décembre 2025

## MOBILISATION CONTRE L'ACCORD UE-MERCOSUR

Nous avons rejoint des organisations agricoles belges et européennes lors de plusieurs mobilisations contre l'accord UE-Mercosur, en décembre 2025 et en janvier 2026. À l'aéroport de Liège, l'un des principaux hubs européens du fret aérien et symbole du commerce agricole mondialisé, nous avons dénoncé le risque d'une concurrence déloyale avec les producteur·rices du Mercosur.



31 janvier 2026

## QUI A VOLÉ L'ORANGE ?

Une dizaine de volontaires ont participé à un weekend de répétition de la pièce de théâtre-forum « Qui a volé l'orange ? ». Elle sera jouée dans le cadre de la campagne sur les systèmes alimentaires justes et durables.



© Marie Roy, Revelio

25 février 2026

## FAIRE RÉCULER LA RÉFORME DU RÈGLEMENT RETOUR

Avec 110 organisations européennes, nous avons dénoncé la réforme du Règlement retour que s'apprêtait à voter le Parlement européen, et qui risque d'étendre et de banaliser les rafles migratoires et les mesures de surveillances discriminatoires en Europe.



© Cécile Vanderstappen

8 mars 2026

## MARCHE POUR LES DROITS DES FEMMES

Le CNCD-11.11.11 était présent avec Agroecology in action, la plateforme du mouvement de l'agroécologie en Belgique francophone, pour marcher en faveur de celles qui nourrissent les populations et protègent les terres tout en se trouvant en première ligne des crises, des conflits, de la faim et du dérèglement climatique.



© Hermione Govaerts